



CALME TOTAL DANS LES RESEAUX SOCIAUX: LE TERRIBLE KO DE JPAB A LA CONFRERIE DES GUEUX

Honteux et transis, les lanceurs d'alerte et leurs fidèles ouailles ont encaissé le coup dur infligé par Amougou Belinga et font désormais profils bas.

L'univers virtuel vit actuellement un air pur, après la folie qui l'a saisi pendant 24 heures, alimentée par un scénario cousu au fil blanc et inspiré d'une cervelle malade.

Tout d'abord, Amougou Belinga était placé en résidence surveillée, tenu en respect par une escouade de policiers et de gendarmes armés jusqu'aux dents et qui le surveillaient à travers des caméras.

Mais la résidence surveillée n'était pas encore à la hauteur de son châtiment. On a alors ajouté qu'on avait retiré son passeport.

Pour mettre davantage de pression, les gueux affirmaient leurs ouailles qu'une convocation lui était servie pour Vendredi matin, à 10 heures.

Et à chaque information supplémentaire qui venait conforter le départ irréversible du ZOMLOA à

Kodengui, c'était des hourras d'une Meute assoiffée de sang.

Mais alors qu'on attendait sa comparution à l'heure mentionnée par la convocation, coup de tonnerre: les enquêteurs s'étaient ravisés et avaient décidé de l'interpeller immédiatement, dans la nuit!

L'explosion de joie malsaine qui en a découlé a dépassé de plusieurs ordres de grandeur l'enthousiasme populaire qui avait accueilli la victoire du Cameroun en Algérie!

C'était le triomphe partout: La justice camerounaise, la police et la gendarmerie, généralement pourfendues pour leur corruption et leur incompétence, étaient portées au pinacle.

Sur le terrain, des équipes faisaient le reportage, décrivant minutes après minutes le parcours du cortège qui amenaient Amougou Belinga au Sed, ou plus exactement au Golgotha.

Evidemment que ces reportages ne s'appuyaient sur aucune image, mais qu'importe! Avec Amougou Belinga, l'impossible devient possible:

En tout état de cause, tout était fini pour lui! Des bonnes âmes charitables recommandaient aux épargnants de se précipiter dès le matin dans les guichets de Vision Finance pour retirer leur argent.. La télévision Vision 4 était annoncée comme fermée!

Bien plus, l'Immeuble Ekanq qui concentre toutes les haines et dont le sous-sol a abrité l'exécution de Martinez Zogo devait être immédiatement démolie.

Et à chaque information s'élevait des hosannas sinistres et des prières sorcières prononcées sous la lune gibeuse, invoquant les Dieux les plus maléfiques.

Ni le bon sens, ni la raison ne pouvait mettre un mors à cette furie déchainée! L'émotion légitime face au meurtre abominable a été instrumentalisée, d'abord comme indice que le régime de Biya est incapable d'assurer la sécurité et qu'il doit partir, ensuite comme une occasion de casser le groupe Ekanq en opposant ses segments, puis comme une occasion pour abattre Amougou Belinga.

Mais toute imposture a une fin! Et la vérité a fini par se dévoiler dans toute sa nudité: non seulement Amougou Belinga n'a jamais été au SED, mais qu'il n'a jamais eu de convocation!

D'abord incrédules, ils ont fouillé toute la nuit et toute la journée la moindre information qui pouvait les conforter dans leur folie, jusqu'à ce qu'ils ont été obligés de renoncer, avant de se retirer, la queue entre les fesses, honteux et confus.

La haine et la folie rendent aveugles! Qu'est ce que Martinez Zogo pouvait encore dire d'Amougou Belinga qui n'était connu du grand public? Les histoires de la ligne 94 ont commencé depuis de longues années avec Baongla qui se prétend le fils de Biya lui-même. C'est lui qui avait donné une résonance particulière à ces ramassis de ragots, relayés par JP Ngono à Paris, ainsi qu'une foule d'autres influenceurs.

Les informations sur AMOUGOU BELINGA et les paiements publics connaîtront un point culminant lors de ses démêlées avec les cadres de la Direction Générale des Impôts où des listings sortiront en une liste ininterrompue, sans qu'on sache exactement de quoi ça retourne!

De quelle autre information extraordinaire pouvait disposer Martinez pour amener Amougou Belinga à l'assassiner? Et qui plus, est, avec l'aide de la DGRE, et la participation active de Motaze, et surtout, de Laurent Esso, un vieux Magistrat!

Des gens dont la vie est tournée tous les jours en bourrique, dont la moindre toux est analysée dans toutes ses contours et qui portent l'hostilité de la populace comme un sacerdoce, qu'est-ce qu'ils avaient à foutre avec un individu qui ne représentait aucune menace pour eux, en dehors de relayer les vieux ragots connus de tout le monde?

Mais avec Amougou Belinga, la haine brouille tout bon sens. Tant que Vision 4 contrera l'information des imposteurs, ils ne dormiront jamais en paix!

Tant que Vision Finance collectera les épargnes et distribuera les crédits, ils ne dormiront jamais que d'un oeil.

Et tant que l'immeuble bien nommé Ekang trônera à Yaoundé, ils n'abandonneront jamais...

Tout cela, on le sait. Mais même dans la haine, il faut une certaine cohérence. Et finalement, elle ne joue aucun rôle positif sur l'essentiel, le vrai essentiel: qui l'a assassiné?

Evidement que la recherche des assassins de Zogo n'a aucun intérêt pour ces gens! Aucun! On voit toute la haine qui transpire dans tous les trous de leur manteau délabré de fausse compassion.

|

Les assassins de Martinez seront retrouvés: le Chef de l'Etat lui-même en a pris les engagements; Et nous les verront traduits devant les tribunaux et punis conformément à la loi.

C'est la seule chose qu'on doit souhaiter... et laisser la police faire son travail.

Dieudonné Essomba
